Remarque sur les corrigés

Lire une solution, même partielle, d'un exercice sans avoir essayé plusieurs $heures^1$ de le résoudre est presque totalement inutile. Faire un exercice en ayant la solution sous les yeux est $beaucoup \ plus \ facile$, et ne prépare que très mal à un examen (qui se fait sans solutions).

Par conséquent, la lecture du présent corrigé est déconseillée, et se fait à vos risques et périls.

^{1. (}même parfois plusieurs jours)

Solution 1.

- (a) Vrai. Comme la série converge, on a $\lim_{n\to\infty} (-1)^n a_n = 0$. Ainsi $0 = \lim_{n\to\infty} |(-1)^n a_n| = \lim_{n\to\infty} |a_n|$, et il suit que $\lim_{n\to\infty} a_n = 0$ par le théorème des deux gendarmes.
- (b) Faux. Prendre par exemple $a_n = \frac{1}{n}$. On retrouve alors la série harmonique, qui diverge (vu en cours).
- (c) Vrai. Comme $|(-1)^n a_n| = |a_n|$ et $\sum_{n=1}^{\infty} |a_n|$ converge, $\sum_{n=1}^{\infty} (-1)^n a_n$ converge absolument, donc converge.
- (d) Faux. Prendre par exemple la suite $a_n = -n$ qui est strictement décroissante. Comme $(-1)^n a_n = (-1)^{n+1} n$ ne converge pas vers zéro, la série diverge.
- (e) Faux. Prendre par exemple la suite $a_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$. Par le critère de Leibniz, la série $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ converge. Par contre $a_n^2 = \frac{1}{n}$ et on obtient la série harmonique qui diverge.
- (f) Vrai. Comme $\lim_{n\to\infty} |a_n| = 0$, il existe N tel que $|a_n| \le 1$ pour tout $n \ge N$ (définition de la convergence avec $\varepsilon = 1$). Donc $0 \le a_n^2 \le |a_n|$ pour tout $n \ge N$ (\Rightarrow pour n assez grand) et ainsi la série $\sum_{n=1}^{\infty} |a_n|^2 = \sum_{n=1}^{\infty} a_n^2$ converge par le critère de comparaison.
- (g) Faux. Prendre $a_n = \frac{1}{n^2}$.
- (h) Faux. En effet, seuls les termes a_k avec k grand comptent pour la convergence ou non d'une série $\sum_{k=1}^{\infty} a_k$. Comme $a_k = \frac{1}{k^{3/2}}$ pour k assez grand, et que $p = \frac{3}{2} > 1$, la série converge. (Même si les mille premiers termes de la série sont ceux d'une série divergente.)

Version formelle: utiliser le critère de comparaison (pour k > 1000). Ou alors,

si
$$u = \sum_{k=0}^{1000} 5^k$$
 alors on a $0 \le \sum_{k=1}^n a_k \le u + \sum_{k=1001}^n \frac{1}{k^{\frac{3}{2}}} \le u + v$, où $v = \sum_{k=1}^\infty \frac{1}{k^{\frac{3}{2}}}$.

La suite $S_n = \sum_{k=1}^n a_k$ est donc croissante et bornée, et converge.

(i) Vrai. On utilise la définition des séries comme limite des sommes partielles S_n , et le fait que la limite d'une somme est la somme des limites, si les limites existent.

Solution 2.

(a) Ce n'est pas une série entière ⇒ pas de rayon de convergence. Pour le domaine, on a

$$0 \le \sum_{n=0}^{\infty} \left| \frac{\cos(nx)}{2^n} \right| \le \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{2^n} = 2$$

La série converge donc absolument pour tout $x \in \mathbb{R}$, et le domaine de convergence est \mathbb{R} .

(b) C'est une série entière (centrée en 0). On applique la formule pour le rayon provenant du critère de D'Alembert:

$$r = \lim_{n \to \infty} \left| \frac{b_n}{b_{n+1}} \right| = \lim_{n \to \infty} \frac{n}{n+1} = 1.$$

Ainsi, la série converge absolument pour $x \in]-1,1[$. Lorsque x=1, c'est $(-1)\cdot$ la série harmonique alternée, donc elle converge. Lorsque x=-1, la série est $(-1)\cdot$ la série harmonique, et donc diverge. Le domaine est donc D=]-1,1[.

- (c) C'est une série entière centrée en 0. En utilisant d'Alembert, on trouve comme au (b) que $r = \lim_{n \to \infty} \frac{n^2}{(n+1)^2} = 1$. Donc la série converge si |x| < 1 et diverge si |x| > 1. On remarque alors qu'elle diverge aussi pour x = 1 et x = -1 (le terme général ne tendant pas vers 0). Le domaine est donc D =]-1,1[.
- (d) C'est une série entière centrée en 0. A nouveau, comme au (b) et (c) on utilise d'Alembert pour trouver $r = \lim_{n \to \infty} \frac{(n+1)^2}{n^2} = 1$. Donc la série converge si |x| < 1 et diverge si |x| > 1. Par contre ici, si x = 1, on a la série $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2}$ qui converge, et si x = -1, on trouve $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{(1)^n}{n^2}$ qui converge (elle converge même absolument). Le domaine est donc D = [-1, 1].
- (e) C'est une série entière, centrée en a. Trouvons son rayon de convergence (à l'aide de la formule venant du critère de Cauchy):

$$r = \lim_{n \to \infty} |1|^{-1/k} = 1.$$

Donc la série converge si |x-a| < 1 et diverge si |x-a| > 1. Si |x-a| = 1, le terme vaut soit 1, soit $(-1)^n$, et ne tend donc pas vers zéro; la série diverge donc dans ce cas. Le domaine est donc |a-1,a+1|.

(f) Ce n'est pas une série entière \Rightarrow pas de rayon de convergence. On applique le critère de Cauchy, pour trouver $\lim_{n\to\infty} \sqrt[n]{|a_n|} = \left|\sin\left(\frac{\pi x}{2}\right)\right|$. La série converge donc absolument si $\sin\left(\frac{\pi x}{2}\right) \neq \pm 1$, i.e., si x n'est pas un entier impair. Si x est un entier impair, la série diverge (le terme général ne tend pas vers 0). Donc le domaine est $\mathbb{R} \setminus \{2n+1 \mid n \in \mathbb{Z}\}$.

3

(g) C'est une série entière, centrée en 1. On applique la formule pour le rayon provenant du critère de D'Alembert:

$$r = \lim_{k \to \infty} \left| \frac{b_k}{b_{k+1}} \right| = \lim_{k \to \infty} \frac{3^{2(k+1)}(k+1)^2}{3^{2k}k^2} = \lim_{k \to \infty} 9 \frac{(k+1)^2}{k^2} = 9.$$

Ainsi, la série converge absolument pour $|x-1| < 9 \Leftrightarrow x \in]-8$, 10[. Lorsque x=-8 ou x=10, la série converge absolument (par comparaison avec la série géométrique $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{3^k}$ par exemple). Le domaine est donc [-8,10].

(h) C'est une série entière, centrée en 0: En effet, $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k}{(2k+1)!} x^{2k+1} = \sum_{k=0}^{\infty} b_k x^k$, avec $b_{2k} = 0$ et $b_{2k+1} = \frac{(-1)^k}{(2k+1)!}$. Au lieu de calculer le rayon de convergence directement, on applique le critère de d'Alembert:

$$\rho = \lim_{k \to \infty} \left| \frac{a_{k+1}}{a_k} \right| = \lim_{k \to \infty} \frac{|x|^{2k+3}(2k+1)!}{(2k+3)!|x|^{2k+1}} = \lim_{k \to \infty} \frac{|x|^2}{(2k+3)(2k+2)} = 0.$$

Comme $\rho < 1$, la série converge pour tout $x \in \mathbb{R}$. Le domaine est donc \mathbb{R} et le rayon $r = +\infty$.

Solution 3.

- (a) Ici le dénominateur ne s'annule jamais, donc $D(f) = \mathbb{R}$. On vérifie que f(-x) = f(x), donc f est paire. Supposons que f soit périodique de période T. Comme f n'a pas de pôle, elle est bornée sur [0,T], donc aussi bornée sur tout \mathbb{R} (ce qui se passe sur l'intervalle [0,T] est répété à l'infini). Mais on voit que f n'est pas bornée sur \mathbb{R} , c'est donc une contradiction. Donc f n'est pas périodique.
- (b) On a $D(f) = \mathbb{R}$ (tout est défini partout). On vérifie que f(-x) = -f(x), donc f est impaire. Comme $\sin(x)$ est 2π -périodique, $\sin(\frac{x}{2})$ est 4π -périodique. De plus, $\cos(\frac{x}{3})$ est 6π -périodique, et f(x) est donc 12π périodique (plus petit multiple commun entre 4 et 6). On se convainc (en traçant le graphe, par exemple) que 12π est bien la plus petite période, donc la période de f(x).
- (c) $D(f) = \mathbb{R}$ car tout est bien défini. On vérifie que $f(-x) \neq f(x), -f(x)$ (par exemple pour $x = -\frac{1}{4}$), donc f n'a pas de parité. De plus, f est 1-périodique, c'est même sa période fondamentale.
- (d) Pour que f soit définie, il faut d'une part que le terme sous la racine soit positif et d'autre part que le dénominateur soit non nul. Cela correspond à $x \notin]-\sqrt{3}, \sqrt{3}[$ et $|x| \neq 2$. Donc $D(f)=\mathbb{R}\setminus (]-\sqrt{3}, \sqrt{3}[\cup \{\pm 2\}])$. On vérifie que f(-x)=f(x), donc f est paire. De plus, f n'est pas périodique car très grande pour 1.99999 mais plus jamais aussi grande pour x>2. (Utiliser les limites de fonctions pour une version plus formelle!)

Solution 4.

(a) $f(x) = 2^{-x}$.

- (b) $f(x) = |\cos x|$, ou $|\cos(ax)|$ avec $a \neq 0$.
- (c) f(x) = x + 1.
- (d) $f(x) = \sin(2\pi x)$.

Solution 5.

Rappelons que $\sup_{x \in A} f(x)$ et $\inf_{x \in A} f(x)$ existent toujours (dans $\mathbb{R} \cup \{\pm \infty\}$) pour f(A) borné, ce qui n'est pas le cas de $\max_{x \in A} (x)$ et $\min_{x \in A} f(x)$.

- (a) f(A) n'est pas borné, donc $\sup_{x\in A} f(x) = +\infty$, $\inf_{x\in A} f(x) = -\infty$, mais n'a ni minimum ni maximum.
- (b) $\sup_{x \in A} f(x) = +\infty$, $\inf_{x \in A} f(x) = 0$, mais pas de minimum ni de maximum.
- (c) $\sup_{x \in A} f(x) = 16$, mais pas de maximum, $\inf_{x \in A} f(x) = \min_{x \in A} f(x) = f(1) = 1$.
- (d) $\sup_{x \in A} f(x) = \max_{x \in A} f(x) = f(\frac{\pi}{2}) = 1$. Ensuite, $\inf_{x \in A} f(x) = -1$. En effet, pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un $x_* \in]-\frac{\pi}{2},\pi]$ (proche de $-\frac{\pi}{2}$), tel que $-1 \le f(x_*) \le -1 + \varepsilon$. Par contre, pas de minimum (l'infimum n'est pas dans f(A)).
- (e) $\sup_{x \in A} f(x) = \max_{x \in A} f(x) = -1$, $\inf_{x \in A} f(x) = -\infty$, pas de minimum.
- (f) $\sup_{x \in A} f(x) = 1$ (en effet $f(x) \le 1$ et pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un x_* tel que $1 \varepsilon \le f(x_*) \le 1$), $\inf_{x \in A} f(x) = 0 = \min_{x \in A} f(x)$, pas de maximum.

Solution 6.

On a

$$f \circ g(x) = \begin{cases} 2g(x) - 3 & \text{si } g(x) \ge 0 \\ g(x) & \text{si } g(x) < 0 \end{cases} = \begin{cases} 2x^2 - 3 & \text{si } g(x) \ge 0 \text{ et } x \ge 1 \\ 2(x+2) - 3 & \text{si } g(x) \ge 0 \text{ et } x < 1 \\ x^2 & \text{si } g(x) < 0 \text{ et } x \ge 1 \\ x + 2 & \text{si } g(x) < 0 \text{ et } x < 1 \end{cases}$$
$$= \begin{cases} 2x^2 - 3 & \text{si } x \ge 1 \\ 2x + 1 & \text{si } -2 \le x < 1 \\ x + 2 & \text{si } x < -2 \end{cases}$$

et

$$g \circ f(x) = \begin{cases} f(x)^2 & \text{si } f(x) \ge 1 \\ f(x) + 2 & \text{si } f(x) < 1 \end{cases} = \begin{cases} (2x - 3)^2 & \text{si } f(x) \ge 1 \text{ et } x \ge 0 \\ x^2 & \text{si } f(x) \ge 1 \text{ et } x < 0 \\ (2x - 3) + 2 & \text{si } f(x) < 1 \text{ et } x \ge 0 \\ x + 2 & \text{si } f(x) < 1 \text{ et } x < 0 \end{cases}$$
$$= \begin{cases} (2x - 3)^2 & \text{si } x \ge 2 \\ 2x - 1 & \text{si } 0 \le x < 2 \\ x + 2 & \text{si } x < 0. \end{cases}$$

Solution 7.

